



JEUNESSES
MUSICALES
de FRANCE

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



Hayim, Toledo 1267

VOYAGE DANS L'ESPAGNE DU XII^E SIÈCLE



CE2 CM1 CM2 6^e 5^e



Musiques du monde

Les JMF ont pour mission d'offrir au plus grand nombre l'accès à la musique vivante par la découverte de tous les répertoires, classiques ou actuels.

Les Jeunesses Musicales de France, réseau associatif et militant au service de l'éducation artistique et culturelle, accompagnent depuis plus d'un demi-siècle les jeunes dans leur découverte de la musique vivante, par l'organisation de concerts en direction principalement des élèves du primaire et du secondaire, mais aussi du public familial et du grand public.

**Chaque année,
les JMF ce sont :**

**45 concerts et spectacles
musicaux proposés**

**150 artistes professionnels
en tournée**

**Un accompagnement pédagogique
pour chaque spectacle**

**1 800 représentations organisées
sur le temps scolaire**

400 lieux de diffusion

**Plus de 450 000 spectateurs
de 5 à 18 ans**



Le dossier pédagogique

L'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes. Profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience peut ainsi aller bien au-delà du moment de détente pour s'inscrire en profondeur dans une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle, c'est dans cet esprit que le présent dossier pédagogique a été rédigé par la conseillère pédagogique des JMF, en collaboration avec l'équipe artistique et les artistes et **en lien avec les programmes scolaires** en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts.

Ce document se propose donc d'apporter un certain nombre d'**informations sur le spectacle** et, à partir des thèmes principaux de celui-ci, d'ouvrir différentes **pistes pédagogiques** adaptées à l'âge des enfants. Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !



Le spectacle

Musique et projection d'ombres s'unissent pour un étonnant voyage entre le XIIIe siècle et aujourd'hui.

Sous le règne d'Alphonse X le Sage, l'Espagne connut une ère de vitalité intellectuelle exceptionnelle, rendue possible par la rencontre des plus grands esprits arabes, juifs et chrétiens autour d'un roi passionné de musique, mais aussi d'histoire, d'astronomie et de poésie...

Ce conte nous fait revivre cet âge d'or à travers l'histoire du jeune calligraphe juif Hayim qui, du haut de ses dix ans, découvre de bien étranges liens entre sa belle voisine chrétienne Elizabeth et son ami Qassem, fils d'un des meilleurs musiciens arabes de la cour... Il nous plonge au cœur des ruelles de Tolède, dans un monde de tolérance où fut conçue une musique à la croisée des chemins, encore vivante, et qui donne une nouvelle résonance à l'idée d'« harmonie ».

L'ambition de Canticum Novum est de transmettre par la musique un message de respect mutuel, de diversité et d'acceptation de l'autre en se replongeant à l'époque où la musique était symbole de mixité et de vie commune. Le spectacle, de ce point de vue, s'inscrit dans les enjeux de notre temps.

Une coproduction Canticum Novum / JMF / Opéra-Théâtre de Saint-Etienne

www.canticumnovum.fr

Un extrait sonore du concert est en écoute sur le site des JMF, sur la page du spectacle.

Le programme

Il témoigne de cet échange artistique unique à travers :

- des extraits du chansonnier des Cantigas de Santa Maria
- des pièces sépharades composées en Espagne et dispersées après la diaspora

Ir me qiero, Noches Buenas et Hermosa muchachica (retrouvées à Jérusalem) ; Las estrellas de los cielos (Alexandrie) ; Por alli paso un cavallero et El Rey de Francia (Turquie) ; Por que llorax (Rhodes)

- deux pièces instrumentales arabes retrouvées à Alger: Ritual et Danse de debar

Les Cantigas sont chantées en langue romance et les pièces sépharades en ladino.

Les artistes

Emmanuel Bardon, chant et direction

Après des études de violoncelle avec Paul Boufil, Emmanuel Bardon décide de se consacrer au chant. Formé auprès de Gaël de Kerret ainsi qu'à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles avec Olivier Schneebeli et Maarten Köningsberger, il se perfectionne auprès de Mireille Deguy, Ronald Klekampf, Montserrat Figueras, Jordi Savall, Maria-Cristina Kiehr, Margaret Hönig, Noëlle Barker et Jenifer Smith et participe aux productions d'ensembles tels que le Concert Spirituel, La Capella Reial de Catalunya, les Musiciens du Louvre, Capriccio Stravagante... Il est régulièrement engagé pour effectuer des travaux de restitutions musicales par l'atelier de recherche du Centre de Musique baroque de Versailles, les Arts Florissants, le Concert Spirituel ainsi que le Parlement de Musique. En 1996, il fonde Canticum Novum. Il est aussi fondateur et directeur artistique du Festival Musique à Fontmorigny depuis 1999, et directeur artistique du Label Fontmorigny.

Henri-Charles Caget, percussions

Henri-Charles Caget est titulaire du C.A. d'enseignement de la batterie et d'un Premier prix de percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Lyon dans la classe de François Dupin. Il joue avec les Percussions Claviers de Lyon de 1995 à 2009 et avec l'Ensemble Odyssée, l'ensemble Polis Son, Le Concert de l'Hostel Dieu, l'Ensemble Orchestral Contemporain et diverses formations de musiques improvisées. Professeur au CNSM de Lyon depuis 1998, il fait partie de l'équipe pédagogique de GRAME, centre national de création musicale. Il se définit comme un « joueur de l'âme et de tambours », habité depuis toujours par la relation entre son horloge interne et la simple et complexe omniprésence de sons et de mouvements qui nous entourent. En 2008, il a créé pour les JMF le spectacle solo Tic Toc.

Aroussiak Guévorguian, kanoun

Aroussiak Guévorguian, née en Arménie, fait ses études musicales à Erevan (capitale de l'Arménie) où elle se perfectionne dans la pratique du kanoun (instrument traditionnel arabe de la famille de cithare, utilisé notamment en Arménie).

En 1998, elle s'établit en France et étudie la musicologie à l'Université de Lyon II. Elle devient soliste et accompagnatrice dans l'orchestre instrumental Spitak de Lyon et donne de nombreux

concerts en France et à l'étranger. Titulaire du D.E., elle enseigne la musique traditionnelle et le kanoun.

En alternance :

Gwénaél Bihan, flûte à bec

Après une médaille d'or de flûte à bec au Conservatoire de Valence, une médaille d'or de traverso (flûte traversière baroque) à l'École de Musique de Villeurbanne et une Licence de musicologie à l'Université Lyon II, Gwénaél Bihan étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles, au Centre de Musique Ancienne de Genève et au CNSM de Lyon. Il se produit dans divers ensembles, donnant de nombreux concerts en France et à l'étranger. Titulaire du C. A. d'enseignement de la flûte à bec, il est professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne, où il dirige également le département de musique ancienne.

Ou

Valérie Dulac, vièle et lire d'archet

Diplômée du CNSM de Lyon en 1994, soliste de l'Ensemble Orchestral Contemporain depuis 1997 et membre de diverses formations, Valérie Dulac donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Elle collabore avec les ensembles baroques et classiques, la Chambre Philharmonique, l'ensemble 415-Chiara Banchini, Canticum Novum, la Compagnie des Violons du Roi, le Concert de l'Hostel Dieu, l'Atelier des musiciens du Louvre. Elle est professeur de violoncelle baroque au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble.

Ou

Emmanuelle Guigues, vièle et lire d'archet

D'abord altiste, Emmanuelle Guigues étudie la viole de gambe au Conservatoire National de Région de Lyon puis à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Jordi Savall et Paolo Pandolfo. Elle se perfectionne ensuite auprès de Christophe Coin au CNSM de Paris. Elle se produit et enregistre au sein de diverses formations dont les ensembles XVIII - 21, Musique des Lumières, William Byrd, Capriccio Stravagante. Elle est finaliste aux concours internationaux Bach-Abel de Köthen, Cordes anciennes d'Augsbourg et Premio Bonporti de Rovereto. En janvier 2000, elle enregistre un CD consacré à la musique anglaise pour viole de gambe pour la collection Jeunes solistes du Conservatoire de Paris.



Propositions pédagogiques

Avant le spectacle

Une préparation pertinente au spectacle sera déterminante pour vivre l'expérience du concert en développant les émotions et les acquis. C'est pourquoi nous vous encourageons à fournir aux élèves des « **clés d'écoute** » **préalables**, à l'aide des activités proposées ci-dessous.

En complément de ce dossier pédagogique, vous trouverez sur le site des JMF une **charte du jeune spectateur** permettant d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert.

Après le spectacle

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique.

Il est important de commencer par procéder à une **restitution du concert** avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin...) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur.

Les élèves peuvent aussi **envoyer leurs commentaires** sur le site des JMF, dans la rubrique « Donnez-nous votre avis ! » (en page d'accueil). Une sélection de messages sera mise en ligne.

Préparation et exploitation du spectacle

Sommaire

1. Conflits et échanges en Méditerranée

Quelques repères

Tolède au XIII^e siècle : un carrefour de civilisations

2. Musiques de la Méditerranée

De grandes traditions musicales venues d'Orient

Une œuvre emblématique : *Las Cantigas de Santa Maria*

Les instruments du spectacle

3. Le théâtre d'ombres



1. Conflits et échanges en Méditerranée

Quelques repères

En Méditerranée, à partir du VII^e siècle, une nouvelle religion est fondée par Mahomet, l'Islam. Celle-ci fait éclore une civilisation qui s'étend, au Moyen-âge, du Proche-Orient jusqu'au sud de l'Espagne. La montée en puissance du monde féodal chrétien débouche sur des conflits entre musulmans et chrétiens, notamment pour le contrôle des Lieux Saints de Jérusalem : de 1096 à 1270, pas moins de huit croisades sont lancées par le pape pour tenter de les reconquérir. Mais la Méditerranée fut aussi un lieu d'échange de produits et de savoirs. Ainsi, sous le règne d'Haroun El Rachid, calife de Bagdad entre 786 et 809, furent recueillis les héritages scientifiques et culturels de la Méditerranée. Les Arabes, qui ont inventé notamment l'algèbre, ont également transmis aux Européens la médecine et la philosophie grecques.

Tolède au XIII^e siècle : un carrefour de civilisations

Conquise dans sa quasi-totalité par la dynastie musulmane des Omeyyades de 711 à 714, la péninsule espagnole a été le cadre de multiples conflits. Il y en eut entre princes chrétiens et entre émirs musulmans, mais surtout entre chrétiens et musulmans, au nom de la « reconquête ». Amorcée au XI^e siècle, celle-ci s'acheva en 1492 avec la disparition du dernier émirat musulman, celui de Grenade. Elle n'a pas empêché que souvent, chrétiens et musulmans aient vécu dans la tolérance et l'échange – notamment culturel.

L'exemple le plus remarquable de tolérance fut donné par Alphonse X le Sage qui, depuis la ville de Tolède, régna sur un des royaumes chrétiens de la péninsule, le royaume de Castille et de Léon. De 1252 à 1284, il réunit autour de lui savants, musiciens et traducteurs relevant des différentes croyances et cultures de la péninsule ibérique. Il y avait en effet, rassemblés et mélangés dans le royaume :

- des chrétiens, nommés désormais espagnols
- des musulmans : arabes porteurs de la culture orientale bien sûr, mais aussi berbères islamisés originaires de l'Afrique du Nord et à la langue spécifique (sans compter les chrétiens convertis nommés mozarabes). On les appelait aussi, au Moyen-âge, sarrasins et maures.

- des juifs enfin (les séfarades), présents de longue date au fil des diasporas ayant caractérisé l'histoire de leur peuple depuis l'occupation romaine de leur terre d'origine ; en Espagne, ils parlent alors une langue mélangée nommée le ladino.

Al Andalus (nom donné au sud de la péninsule ibérique) fut un intense foyer de culture dont l'influence devait rayonner sur toute l'Europe médiévale.

En Histoire

CM2

- Connaître les conflits et les échanges en Méditerranée : les Croisades, l'Islam

6e

- Connaître les débuts du Judaïsme et du Christianisme

En s'appuyant sur le travail réalisé par Christian Bernard, professeur honoraire toujours actif. Cette proposition est destinée aux professeurs et non directement aux élèves. Ce retour historique permettra de rappeler que l'Islam, lui aussi, prendra en compte les personnages et les références (la Bible en particulier) de ces deux religions monothéistes.

http://ww2.ac-poitiers.fr/hist_geo/spip.php?article754

5e

- Présenter les grandes civilisations de la Méditerranée

Les élèves situeront sur une carte du bassin méditerranéen les sociétés (royaumes, empires, sultanats, califats, émirats) relevant de la chrétienté (orientale et occidentale) et de l'Islam au XII^e siècle. On soulignera le rôle particulier de l'Empire romain d'Orient (Empire byzantin). Des recherches documentaires et des ouvrages scolaires permettront de présenter les spécificités de chacune, et la manière dont elles s'influencent réciproquement –ou s'opposent–, notamment à travers les arts.

Conflits et échanges en Méditerranée (suite)

★ En Géographie

5e

- Situer et reconnaître les particularités géographiques du Maghreb

Insister sur l'appartenance au monde méditerranéen et au monde musulman, sur les liens avec l'Europe, les contrastes littoraux / intérieurs / déserts et les problèmes démographiques. Dans les régions montagneuses et pastorales de l'Algérie et du Maroc, on y parle encore le berbère. Une des langues berbères est le tamazight, parlé en Kabylie

★ En Instruction civique et morale / Education civique

Religion et laïcité

Voici deux références pour parler du fait religieux à l'école, et évoquer le principe de laïcité qui garantit la liberté religieuse et la liberté de conscience :

CHELLI Viviane, Découvrir les religions cartes en mains : Cycle 3, 8-11 ans, Editions de l'Atelier, 2007

VASSARD J.-F, MIROT L, A la découverte des religions, les cahiers du jeune citoyen, MDI, 2005

- Respecter ses camarades et accepter les différences

Référence : LAFFON Caroline, Enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici, Editions de la Martinière, 2004.

Présentation de l'auteur : " Si au Nord comme au Sud il n'y avait qu'une façon de vivre, quel intérêt y aurait-il à se rencontrer ? Découvrir comment vivent les autres, leur cuisine, leurs vêtements, leur langue est une aventure passionnante. Elle permet non seulement de savoir qui l'on est et d'où l'on vient, mais aussi d'entrevoir ce qui appartient à chaque culture en particulier et la constitue. Et lorsque l'on se connaît, il est plus facile de se comprendre. " .

On pourra également puiser dans la malle documentaire sur la différence, conçue par le CRDP de l'académie de Grenoble :

<http://doc-en-ligne.crdp.ac-grenoble.fr/images/malldifference.pdf>

Autre référence : CARDAILLAC Louis, Tolède XIIème - XIIIème. Musulmans, chrétiens et juifs, le savoir et la tolérance, Editions autrement, 1991

★ En Histoire des arts

Tous niveaux

- Découvrir Tolède, la ville aux trois cultures

Tous les peuples et les religions qui ont façonné l'histoire de l'Espagne (Romains, Wisigoths, Arabes, Berbères, Celtibères ; Musulmans, Juifs et Chrétiens) ont laissé leur empreinte à Tolède, ville inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1986.

Mettre en regard 3 édifices religieux emblématiques :

- La cathédrale de Tolède, de style gothique, bâtie sur l'emplacement d'une ancienne mosquée à partir de 1226.
- L'ancienne Mosquée de Bib-al-Mardum, connue aussi sous le nom d'Ermitage Del Cristo de la Luz, et conservée presque intacte bien que donnée à un ordre chrétien en 1186.
- la synagogue de Santa María la Blanca et ses cinq nefs, construite au XIIe siècle.

★ En Espagnol

Tous niveaux

- Découvrir Tolède

Référence : Callejeando por Toledo, CRDP de Poitou-Charentes, 2010

Le DVD propose une série de films courts, structurée en six chapitres : la ville, les trois religions, l'architecture, les personnages célèbres, la gastronomie, l'artisanat. Pour chacun de ces chapitres, le CD-ROM propose de nombreuses séquences pédagogiques, des pistes d'approfondissements, des frises chronologiques ainsi qu'un ensemble de photographies libres de droit.



2. Musiques de la Méditerranée

L'Espagne du XIIIe siècle est à la croisée des chemins : trait d'union entre le monde chrétien occidental et l'Orient (mauresque et juif), elle donne naissance à une musique plurielle, marquée de toutes ces influences.

De grandes traditions musicales venues d'Orient

Parmi les traditions qui imprègnent l'Espagne, on peut particulièrement distinguer :

1) La musique classique arabe

Présente sur une vaste zone géographique allant du Proche-Orient à l'Atlantique, elle est de tradition savante. Ses multiples sources d'influence remontent aux Perses et aux Grecs. Elle présente de nombreuses déclinaisons, qui ont en commun :

- l'usage du maqâm (organisation des échelles mélodiques se rapprochant du système des rîgas dans la musique classique indienne)
- la monodie (alors que l'Occident se tourne vers la polyphonie -superposition de plusieurs voix-)
- l'usage d'une gamme naturelle comprenant de nombreux micro-intervalles, jusqu'au neuvième de ton (alors que le plus petit intervalle de la gamme occidentale est le demi-ton).

La légende dit que : « Moïse entra en contact avec Dieu dans le désert du Sinaï. Gabriel vint et lui dit : frappe le rocher avec ton bâton. Il fit éclater douze sources d'eau, chacune d'elles rendant un son agréable différent. Elles furent les bases des douze modes classiques. Gabriel ordonna alors de faire boire les fils d'Israël, par ces mots : Ya musa sqi : O Moïse, donne à boire. On contracta les deux mots et il en résulta l'appellation de l'art révélé par Allah : Musiqi. » (p 9, Simon Jargy, La musique arabe, Presses Universitaires de France, 1971)

Ces spécificités ont permis l'essor d'un art vocal très sophistiqué, où l'ornementation (trille, glissando, variations rythmiques et mélodiques) occupe une place prépondérante.

2) La musique séfarade

Jusqu'au XVe siècle, les Juifs séfarades vivent essentiellement dans les cités espagnoles où s'expriment divers genres musicaux : leur musique s'imprègne de la musique populaire et savante d'Espagne, de la liturgie chrétienne, de la musique arabo-andalouse et des chants gitans. Les chants séfarades, romansas et kantikas, composent le répertoire cancionero qui s'enracine dans le Moyen-Age et se transmet depuis de génération en génération.

3) La musique berbère

Présente dans une grande partie de l'Afrique du Nord, elle est indissociable des traditions culturelles familiales et villageoises. C'est une musique rurale par opposition à la musique arabo-andalouse qui est citadine. Elle est aussi beaucoup plus fonctionnelle, participe à la vie agricole et rythme la vie quotidienne des gens. La danse y est très importante.

Une œuvre emblématique : Las Cantigas de Santa Maria

Les Cantigas sont à la fois une anthologie de poésie et un grand chansonnier. Elles se composent de 430 poésies, dont beaucoup furent écrites par le roi Alphonse X lui-même, et qui furent mises en musique par les musiciens de la cour.

Toutes ces chansons rendent hommage à la Vierge Marie. Pour autant, il ne s'agit nullement de musique sacrée : la langue utilisée est le dialecte de Tolède, le romance (très proche du portugais), et la musique est composée indifféremment par des musiciens des trois cultures.

Le manuscrit des Cantigas de Santa Maria est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de l'Escorial à Madrid : il représente à la fois l'une des plus grandes collections de musique monodique médiévale en langue vernaculaire, et le plus riche document sur les instruments médiévaux, à travers les 40 enluminures qui accompagnent les poésies. On y découvre côte-à-côte des instruments occidentaux (flûte à bec, vièle) et d'autres venus directement d'Orient (oud, kanoun, percussions).

http://www.3to4.com/Cantigas/e_index.html

<http://www.pbm.com/~lindahl/cantigas/images/>
(images à télécharger)

Les instruments du spectacle

Dans ce spectacle, on découvrira :

- Un instrument oriental : le kanoun (al-qanun, littéralement « la règle »). Appartenant à l'antique famille de la cithare, il comporte une caisse de bois en forme de trapèze, et se joue au moyen de deux ongles, posé horizontalement sur les genoux croisés du musicien.
- Un instrument ancien : selon la distribution, la flûte à bec ou la vièle et la lire d'archet. La grande nouveauté au Moyen-âge réside dans le frottement des cordes à l'aide d'un archet, qui donne naissance à une nouvelle famille

Musiques de la Méditerranée (suite)

instrumentale très prisée des troubadours. C'est à cette famille qu'appartiennent la vièle et la lire d'archet. Ce sont en quelque sorte les ancêtres du violon !

Mieux que toute autre chose c'est
Ta sagesse qui nous conduira au Paradis, où Dieu
réserve joie et délices à ceux qui croient en Lui.
Que je serais heureux s'il te plaisait de laisser
mon âme en telle compagnie.
Sainte Marie...

★ En Education musicale

- **Ecouter et apprendre un canon en romance : Santa Maria, Strela do dia. Cantiga 100 - en écoute sur le site des JMF -**

Instruments : Voix, flûte à bec, vièle, oud, kanoun & percussions

Paroles : en romance, le dialecte utilisé à Tolède au XIIIe siècle, un mélange de galicien et de portugais.

Vous trouverez ci-dessous la partition rédigée par Emmanuel Bardon, chanteur et directeur artistique du spectacle.

*Santa Maria, Strela do dia,
mostra-nos via pera Deus e nos guia.*

*Ca veer faze-los errados
que perder foran per pecados entender de que
mui culpados son; mais per ti son perdoados da
ousadia que lles fazia fazer folia mais que non
deveria.*

Santa Maria...

*Amostrar-nos debes carreira
por gãar en toda maneira a sen par luz e
verdadeira que tu dar-nos podes senlleira;
ca Deus a tia outorgaria e a querria por ti dar e
daria. Santa Maria... Guiar ben nos pod'o teu siso
mais ca ren pera Parayso u Deus ten senpre goy'
e riso pora quen en el creer quiso ; e praser-m-ia
se te prazia que foss'a mia alm' en tal compannia.
Santa Maria...*

Traduction :

Sainte Marie, Astre du jour, conduis-nous à Dieu
et sois notre guide.

Tu montres aux rebelles perdus par leurs péchés
leur grande faute. Mais tu leur pardonnes leur
témérité qui les incitait à faire le mal dans
l'insouciance.
Sainte Marie...

Montre-nous dans tous nos actes le chemin pour
accéder à la lumière véritable et incomparable
que Toi seule peux nous donner, car Dieu te l'a
conférée et nous l'accorde dans Sa bonté en Ton
nom.
Sainte Marie...

• Se sensibiliser aux quarts de tons

Nos oreilles ne sont pas habituées à entendre des intervalles plus petits que le demi-ton. En jouant de la flûte à coulisse, on peut percevoir l'évolution des différents sons entre deux notes. On insistera sur les micro-intervalles qu'utilisent ces musiques en utilisant un carillon intra-tonal. Cet instrument se présente comme un xylophone. Toutes les lames qui le composent sont de même longueur mais produisent des sons de différentes hauteurs.

Musiques de la Méditerranée (suite)

Santa Maria, Cantiga 100

Alfonso X el sabio

Cantiga



san - ta Ma - ri - a stel - la do di - a mos - tra nos vi - a pe -

Couplets



ra Deus et nos gui - a

①	Ca ve - er	fa - ze - los	er - ra - dos
②	A - mos	trar	nos de ves car - rei - rar
③	Gui - ar	ben	nos pod - o teu Si - so



que per - der fo - ran per pe - ca - dos en - te - der
poir ga - ar en to - da ma - nei - ra a son par
mais ca - ven pe - ra fa - ra - y - so u Deus ten



de que mu - i cul - pa - dos son mais per - ti son per - do - a - dos
luz e ver - da - dei - ra que tu dar nos po des sen - blei - rar
sem pre gay e ri - so po - ra queu en el cre - er qui - so



da ou sa di - a que lles fa - zi - a fa - zer fo - li - a mais
ca Deus a ti a ou ter ga - ri - a e a quer ri a por
e prazer mi a se te pra - zi - a que foss a mi - a adm'

Canon



que non de ve - ri - a San - ta Ma - ri - a stel - la do
ti dar e da ri a
en tal com parni - a



di - a mos - tra nos vi - a

3. Le théâtre d'ombres

Art millénaire, le théâtre d'ombre est probablement d'origine asiatique (Inde, Chine). Il consiste à projeter sur un écran des ombres produites par des silhouettes de marionnettes, personnages de l'histoire, manipulées à l'aide de fines tiges d'animation. Les marionnettes se meuvent derrière un écran éclairé par des lanternes de lampes à huile suspendues (Chine), des rampes de lanternes à huile et à mèches (Inde), ou une lampe centrale (Java, Turquie, Grèce).

Cet art est arrivé en Perse, en Arabie, en Turquie, en Egypte puis dans le Sud-Est Asiatique, introduit en Europe par des Tsiganes venus d'Inde et de Java au Xe siècle ou par des Juifs chassés d'Espagne et du Portugal aux XVe et XVIe siècle, ou encore importé d'Egypte par le sultan Selim 1er au XVIe siècle.

En France, dès le début du XVIIIe siècle, des montreurs d'ombre donnent des représentations dans la rue. Parmi les premiers théâtres d'ombres permanents se trouve celui de F.D. Séraphin, l'un des plus connu d'Europe, ouvert en 1784, au Palais-Royal. La Cinémathèque conserve une remarquable collection d'ombres articulées en fer, provenant des ateliers de Séraphin.

Le théâtre d'ombres est un art complet associant la musique, la déclamation, le chant, la littérature, l'esthétique visuelle, l'artisanat d'art, et la manipulation.

Dans ce spectacle, il apparaît sous forme de captation : la performance du manipulateur a été filmée lors de la création afin d'être « transportée » à chaque représentation !

Quelques sites intéressants :

www.cite-sciences.fr/.../ombres.../contraste-theatre-d-ombre.htm

sur le site « la main à la pâte » vous pouvez trouver la fiche suivante : le théâtre d'ombre au cycle 3

<http://www.lamap.fr/>

CE2/ CM1/ CM2

En Français

- Se familiariser avec le vocabulaire du théâtre d'ombres

Chercher les définitions des mots suivants : ombre, source de lumière, écran, opaque, translucide.

En Technologie

- Faire varier la forme d'une ombre

Effectuer des variations sur le thème de l'ombre et de la lumière. Associer des objets et leurs différentes ombres possibles. Combiner des objets.

Voir la séquence détaillée sur le site : www.sciences92.ac-versailles.fr

A voir aussi sur le site la main à la pâte : www.inrp.fr/lamap/activites/ombres_lumiere/accueil.html

Les élèves font varier la distance entre la source lumineuse et l'objet. Plus l'objet est petit et plus la source lumineuse doit être proche de celui-ci pour réaliser une grande ombre.

En Arts Visuels

- Visionner un film utilisant le théâtre d'ombre : Princes et princesses, d'Ocelot

<http://www.cinemaodyssee.com/tonodyssee/>

- Utiliser le hasard des ombres pour créer des œuvres picturales ou des éléments imaginaires www.crdp-strasbourg.fr/

Collège

- Raconter une histoire sous forme d'ombres chinoises

<http://www.clg-ariane-guyancourt.ac-versailles.fr/Le-petit-theatre-d-ombres>

Références

Livres

Arts et Musiques dans l'Histoire vol.2, Lugdivine

Le cahier de l'élève de 5ème, Moyen âge, Renaissance et baroque, Lugdivine

Chrono'kit n°2 Frise chronologique de 300 à 1500, Lugdivine

JARGY Simon, La musique arabe, Presses Universitaires de France, 1971

CHELLI Viviane, Découvrir les religions cartes en mains : Cycle 3, 8-11 ans, Editions de l'Atelier, 2007

VASSARD J.-F, MIROT L, A la découverte des religions, les cahiers du jeune citoyen, MDI, 2005

LAFFON Caroline, Enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici, Editions de la Martinière, 2004

Callejeando por Toledo, CRDP de Poitou-Charentes, 2010

CARDAILLAC Louis, Tolède XIIème - XIIIème. Musulmans, chrétiens et juifs, le savoir et la tolérance, Editions autrement, 1991

CD

Le CD des musiques du spectacle

Paz, Salam & Shalom, Regard sur l'Espagne orientale, Canticum Novum, Ambronay, Harmonia Mundi

En vente à la sortie des concerts (15 €)

Hespérion XXI, Orient Occident, Alia Vox, Naïve

Hespérion XXI, Diaspora Sefaradi, Alia Vox, Naïve

Antiquera, Johannette Zomer, Cantigas de Santa Maria, Alpha, Harmonia Mundi

DVD

Paz, Salam & Shalom Regard sur l'Espagne orientale Canticum Novum, CLC Productions

En vente à la sortie des concerts (18€)

Kersalé Patrick, Them'Axe 7, Instruments et musiques du Moyen âge, Lugdivine

Sites

<http://www.clg-ariane-guyancourt.ac-versailles.fr/Le-petit-theatre-d-ombres>

<http://www.cinemaodyssee.com/tonodyssee/>

www.inrp.fr/lamap/activites/ombres_lumiere/accueil.html

www.sciences92.ac-versailles.fr

<http://www.lamap.fr/>

www.cite-sciences.fr/.../ombres.../contraste-theatre-d-ombre.htm

http://www.3to4.com/Cantigas/e_index.html

<http://www.pbm.com/~lindahl/cantigas/images/> (images à télécharger)

<http://doc-en-ligne.crdp.ac-grenoble.fr/images/malldifference.pdf>

http://ww2.ac-poitiers.fr/hist_geo/spip.php?article754

Références (suite)

www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/

Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'**Histoire des arts**

www.histoiredesarts.culture.fr

Retrouvez 3 000 œuvres d'art en ligne, classées selon le programme d'enseignement d'**Histoire des arts**.

www.lesjmf.org

Venez y découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...



Documentation rédigée par Sandrine Barège, conseillère pédagogique JMF, avec la participation des artistes.

Conception, réalisation : Jacqueline Colombo
Crédit photo : Fotolia

Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.

Les JMF reçoivent le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative du ministère de la Culture et de la communication, de la SACEM, de l'ADAMI, du FCM, de la SPEDIDAM, du CNV et du Crédit Mutuel.



Les Jeunesses Musicales de France, un organisateur de concerts pas comme les autres...

UNJMF, association loi 1901 reconnue d'utilité publique - 20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - www.lesjmf.org